

le béton du radier n'avait pas été touché, les dimensions étaient celles-ci : du radier à l'intrados de la voûte, 2^m,40 ; largeur entre les piédroits, 1^m,85 ; donc la hauteur des piédroits, du radier à la naissance des voûtes, n'était que de 1^m,48 ; épaisseur des piédroits, 0^m,85 (2).

Nous avons mesuré l'écartement entre les piédroits des deux fenêtres, regards ou soupiraux, dont les vestiges sont encore visibles : au ravin de Vassieu, 0^m,90 ; à 100 mètres environ, amont de la borne kilométrique 13, de la navigation, la largeur entre les piédroits du soupirail est de 1 mètre. La même mesure se retrouve entre les piédroits de la voûte d'aval de la prise d'eau. Nous insistons sur cette mesure : 1 mètre, dont nous reparlerons plus loin.

L'aqueduc de Miribel était un bas service, dont les eaux, de nos jours, ne pourraient être distribuées que dans les sous-sols des maisons de la presqu'île, soit depuis la place des Terreaux, jusqu'à l'extrémité du quartier Perrache.

Le volume débité par cet aqueduc à double voie, devait atteindre 200,000 mètres cubes, et même 225,000 par 24 heures, sous une charge, au départ, de 1^m,40.

Son radier pouvait arriver à la cote 168^m,43, à la rue Puits-Gaillot. Le repère, rue Grenette, à l'angle de la rue des Quatre-Chapeaux, est à 168^m,86 ; celui angle place Bellecour et rue Saint-Dominique, est à 168^m,26.

On voit dans les caves de l'ancienne maison Allier, sise

(2) L'aqueduc de la Brevenne présente des variantes plus considérables, dans la largeur entre les piédroits et la hauteur sous flèche. Nous avons trouvé également des variantes dans la hauteur sous couverte et dans la largeur entre les piédroits, à l'aqueduc de Poleymieu ou du Mont-d'Or. Sur l'aqueduc du Pila nous n'avons relevé que des cotes d'altitude.